

— Je la tenais dans ma main... c'est un grand chien qui courait, qui m'a jetée par terre... Et je l'ai lâchée, et elle s'est perdue dans la neige... oh ! ma pièce de cinq francs ! »

Dorothée ne riait plus. Cinq francs ! le prix de son tablier. « Si j'avais su ! » pensa-t-elle.

La vieille femme avait posé par terre son beau cruchon de grès bleu à couvercle d'étain, et elle s'était penchée sur l'enfant pour lui donner des consolations. De l'argent eût mieux valu ; mais Mme Rowbel n'en portait jamais sur elle, de peur d'être tentée de le dépenser pour quelqu'un. Comme elle avait le cœur sensible, elle s'apitoya largement sur le malheur de la petite fille. Dorothée lui donna la réplique, et Bernard, tout en répétant avec elle : « Quel gaignon, en voilà-t-il un, de malheur ! » regretta ses derniers cinq francs, qu'il avait placés dans la loterie du Lingot d'argent. « Si j'avais su ! » se disait-il.

« Bernard ! » cria tout à coup, du perron de l'hôtel, la voix retentissante de maître Frisch. « Qu'est-ce que ce rassemblement ? » ajouta-t-il d'un ton radouci, en reprenant son air habituel de bonne humeur.

Dorothée, comme la langue la mieux pendue de la société, lui raconta l'aventure.

Quand elle eut fini, maître Frisch haussa les épaules ; puis tirant une pièce de son gousset :

« Et vous lui faites des tas de discours, comme si ça pouvait payer le boulanger ! Tiens, Bernard, passe-lui cette pièce de cinq francs... ou plutôt va avec elle, de peur qu'elle ne la perde encore.

— Remercie le bon monsieur, marmotta la vieille femme à l'oreille de la petite. Voilà ce que c'est que d'être riche !

— Oui, voilà ce que c'est ! répéta Bernard en écho ; la figure de Dorothée disait la même chose.

— Si vous croyez que je ne vous comprends pas ! leur dit l'aubergiste. C'est vrai ; une pièce de cinq francs, c'est quelque chose, et tout le monde ne peut pas la donner ; mais à vous trois, est-ce que vous n'auriez pas pu ?... Non ? Eh bien, je dirai à mon tour : voilà ce que c'est que de gaspiller tout ce qu'on gagne, en fantreluches inutiles à se mettre sur le corps, ou en billets de loterie qui ne sont que des attrape-nigauds... ou bien encore d'aimer trop son café, son tabac, sa petite goutte de liqueur et un tas d'autres superfluités... il se trouve des occasions où l'on serait

bien aise d'avoir quelque chose à donner, et on en est pour ses regrets... Je ne dis rien pour Mme Rowbel, (et d'un geste dédaigneux il indiquait la vieille femme qui rentrait chez elle, emportant son cruchon que dans son trouble elle oubliait d'aller faire remplir), je ne dis rien de Mme Rowbel, elle est trop vieille pour se corriger ; mais vous deux, qui êtes jeunes, est-ce que cela ne vous fera pas réfléchir ? Moi qui vous parle, j'ai commencé par panser les chevaux, ici même ; mais je travaillais dur et je ne me passais pas de fantaisies. Aussi j'ai pu à l'occasion aider plus pauvre que moi, et je suis devenu maître de l'auberge, ce qui me permet maintenant de donner selon mon bon plaisir. Il vaut bien la peine de se priver un peu pour en arriver là, j'espère ! »

L'aubergiste rentra chez lui sans attendre de réponse. C'était un homme judicieux, et il pensait que quand on a dit de rudes vérités aux gens, ce qu'on a de mieux à faire, c'est de les laisser à leurs réflexions. Bernard, tout penaud, prit la petite fille par la main pour la conduire chez le boulanger. Dorothée arrêta l'enfant.

« Dis-moi ton adresse, petite, et le nom de ton père. Dans quinze jours je toucherai mon mois, et j'irai te porter quelque chose.

— Tiens ! c'est justement ce que j'allais lui dire, ajouta Bernard.

— Voyez-vous ça ! les beaux esprits se rencontrent ! » répliqua Dorothée, remise en gaieté par ses bonnes résolutions.

Et elle se dépêcha de rentrer pour ôter ses petites pantoufles, car elle s'apercevait maintenant qu'elle avait les pieds gelés. Quant à son tablier, elle ne le trouvait plus joli du tout.

Ce fut à la suite de cette petite aventure que Mlle Dorothée renonça tout à fait aux ajustements des soubrettes, et que Bernard remplaça les billets de loterie par un livret de caisse d'épargne.

Pour dame Rowbel, il faut croire qu'elle n'était pas encore trop vieille pour se corriger, car on la vit plus d'une fois tirer des sous de sa poche pour les donner à des pauvres. En même temps, l'épicier-liquoriste du coin, qui tenait aussi un bureau de tabac, constatait qu'elle faisait plus rarement remplir sa tabatière, et que sa consommation de sucre et d'anisette était fort diminuée. C'était certainement regrettable pour lui ; mais que voulez-vous ? on ne peut pas contenter tout le monde à la fois. L'épicier était riche ; il pouvait facilement supporter cette perte.

J. COLOMB.

NOUVEAU FEUILLETON DU SAMEDI

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 23 JANVIER 1897

Le Masque de Velours

PAR CHAMPOL

VII

(Suite)

C'était la première fois qu'une intimité s'établissait entre les fiancés, qu'ils semblaient unis dans une même pensée, et lorsque Richard, énumérant les raisons qui plaidaient pour Thomas, finit par ajouter :

— Enfin, ma mère, il faut lui pardonner, parce que je suis heureux !

Lady Eleanor n'eut pas le courage de se fâcher, et, se tournant vers Simone :

— Vous désirez aussi que Thomas assiste à votre mariage ?

La présence de Thomas étant évidemment désagréable à lady Eleanor, la jeune fille se prit à la désirer.

— Je ne vois aucune raison de l'exclure, dit-elle avec une certaine animation.

Ironiquement, lady Eleanor répliqua :

— Oh ! les apparences sont et seront toujours en faveur de Thomas, car il est très habile, d'autant plus dangereux. Je n'ai contre lui aucune preuve matérielle, mais mon instinct ne me trompe pas, et je ne puis oublier que, s'il est le proche parent de Richard, il est avant tout son héritier.

— Est-ce donc de sa faute, s'écria Richard, si les dispositions de la loi sont telles ?...

Lady Eleanor prononça lentement :

— Notre ennemi, c'est celui dont nous entravons la prospérité. N'oubliez pas cet avertissement quand je n'y serai plus, car, tant que je vivrai, je ferai bonne garde. Pourtant, je ne veux pas mettre obstacle au premier désir que Simone exprime. Le jour de votre mariage, mais ce jour-là seulement, je recevrai Thomas. C'est tout ce que je peux faire ; Dieu veuille que ce ne soit pas beaucoup trop ! Venez, rentrons.

Elle tourna les talons et ils la suivirent docilement.

Le soleil avait décidément percé les nuages, un pauvre soleil gris, pâle et vague. À sa vue, les fleurs se rappelaient cependant les soleils radieux de leurs pays lointains, et, ouvrant leurs corolles, elles buvaient avec délice cette goutte de chaleur, de lumière et de gaieté.

Tout bas, Richard disait à Simone :

— Que je vous remercie !

Il souriait : son sourire épanoui, découvrant deux rangées de dents magnifiques, rappelait toujours à Simone celui de Madeleine. Ses yeux brillaient d'un éclat humide. Simone ne voulut pas s'en apercevoir. Plus tard seulement, bien plus tard, elle devait rêver à ce moment, au court moment où elle l'avait rendu heureux.

VIII

— C'est ce soir ! c'est ce soir !...

Pourquoi lui avaient-ils tous dit cela d'un ton joyeux ? Pourquoi, maintenant, ces syllabes résonnaient-elles sans fin, rythmées, continues dans sa pauvre tête bourdonnante, comme un marteau dans une cloche ?

— C'est ce soir !

La maison s'emplit d'un mouvement insolite. Pour l'animer ainsi, il faut un grand mouvement. Et Simone, cherchant le genre d'événement qui peut se produire dans un lieu pareil, songe que, sans doute, quelqu'un est mort qu'on va enterrer ce soir.

Il est déjà tard. Dans l'après-midi, des messieurs sont arrivés, tout habillés de noir, ayant cet air austère spécial aux gens de loi et aux gens d'Eglise — probablement les ordonnateurs des pompes funèbres, — et M. d'Avron a appelé Simone :

— Viens vite ! dépêche-toi ! Le personnage le plus important ne peut se faire attendre !

Dans les circonstances actuelles, le personnage le plus important, c'est celui qu'on enterre, et Simone se souvient que c'est elle qu'on va enterrer. Les messieurs lui ont lu en anglais quelque chose de très long, sans doute les dernières prières, puis on lui a fait écrire son nom au bas du papier qu'on dit être le contrat, et, au moment où les messieurs noirs se retirèrent, quelqu'un est entré.

Ce n'est pas un inconnu, cette fois, c'est Thomas Erlington.

Tandis que les autres affectent un air de bonne humeur tout à fait déplacé, lui, au contraire, a une mine de circonstance, très longue.

Il s'est mis à côté de Simone, et elle pense qu'on va peut-être enterrer celui-là aussi.